**Honerer la terre**

Dans les royaumes des humains, des habitants du ciel, de la population aquatique, des animaux de la forêt et de toutes les autres formes de vie, notre merveilleuse mère la Terre donne vie, nourrit et maintien en vie. Notre mère la Terre nous donne les aliments et l’eau dont nous avons besoin. Elle nous fournit des matériaux pour construire nos maisons, tailler des vêtements et fabriquer des outils. Elle est source de vie en fournissant les matières premières pour notre industrie, notre ingéniosité et notre progrès. Elle est à la base de ce que nous sommes en tant que « véritables êtres humains » dotés de langues, de cultures, de connaissances et d’une sagesse pour nous diriger dans la bonne voie. Si nous écoutons les paroles venant du lieu où se concentre l’esprit qui vit à l’intérieur de tous les éléments, notre mère la Terre nous enseigne ce dont nous avons besoin pour prendre soin d’elle et de tous ses enfants. Tout nous est enseigné par notre mère, la Terre.

Les peuples autochtones prennent soin de notre mère la Terre et respectent ses dons, soit l’eau, l’air et le feu. Les citoyens des Premières Nations entretiennent une relation particulière avec la terre et tous les êtres vivants qu’elle abrite. Cette relation est fondée sur un lien profond avec notre mère la Terre qui a amené les citoyens autochtones à pratiquer la vénération, l’humilité et la réciprocité. Elle est aussi basée sur des besoins et des valeurs liées à la subsistance qui remontent à des milliers d’années. Les moyens de subsistance, tels que la chasse, la récolte et la pêche, servent à nourrir soi-même, la famille, les personnes âgées, les personnes veuves et la communauté et à organiser des cérémonies. Nous extrayons et utilisons chaque élément en gardant à l’esprit le fait que nous prenons uniquement ce dont nous avons besoin. Nous devons faire preuve de précaution et de clairvoyance dans la façon et la quantité que nous prélevons afin de ne pas faire courir un grand péril aux futures générations.

Les dégradations de l’environnement ont d’une manière ou d’une autre un effet néfaste sur la santé et le bien-être des citoyens des Premières Nations mais aussi sur tous les habitants de l’Amérique du Nord et de la planète. Les Premières Nations ne connaissent pas toutes les façons dont les substances dangereuses fabriquées par l’être humain peuvent nuire aux poissons, à la faune sauvage, à l’habitat et aux personnes. Cependant, elles savent que les polluants et les contaminants, en particulier ceux provenant de l’activité industrielle, ont des effets nuisibles sur la santé de tous les êtres vivants, y compris les êtres humains. La contamination industrielle et la perturbation de l’habitat de la faune contribuent ensemble à la raréfaction des aliments traditionnels et des herbes médicinales ainsi qu’à leur pureté. Enfin, les dégradations nuisent à la qualité de vie, qui dépend de la pureté de la terre, de l’eau, de la flore et de la faune, et touchent à plus long terme les cultures, les langues, la santé et le bien-être spirituel des citoyens autochtones.

Les Premières Nations peuvent montrer, en faisant respecter l’utilisation de leurs terres et de leurs droits fonciers, comment des initiatives économiques peuvent être profitables et durables pour les futures générations. Les connaissances traditionnelles des Premières Nations donnent à nos citoyens les outils nécessaires pour prendre soin de notre mère la Terre et de leurs lieux sacrés. Ces connaissances peuvent être communiquées à l’industrie en vue d’assurer le mieux-vivre et la survie de tous les peuples.

Assemblee des Premieres Nations - *http://www.afn.ca/en/honoring-earth*

Nom: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Entrée de Journal**

Étant donnée la perspective présenté dans les 2 lectures précédentes, considéré la perspective d’une personne autochtone envers les activités humains discutés en classe aujourd’hui. Imaginez-vous comme une personne de première nation. Choisissez 2 activités présentés aujourd’hui et créer une entrée de journal pour exprimer comment vous-vous sentez envers ces 2 activités. N’oubliez pas de présenter des solutions « autochtones » à ces problèmes.